

Les boules de Moulins

L'histoire extraordinaire de la tentative de liaison postale mise en application durant l'hiver 1870-1871, à l'époque du siège de Paris, constitue une démonstration magistrale de l'ingéniosité et du courage dont savent faire preuve les hommes dans les plus pénibles et difficiles circonstances. Il s'agit en fait d'une tentative unique de liaison sous-fluviale. Dès le début du siège, le 19 septembre 1870, les armées allemandes contrôlaient toutes les voies de communications, condamnant ainsi Paris à un état d'isolement complet. L'utilisation des aérostats et des pigeons voyageurs sont à mettre à l'actif de l'administration postale de l'époque. Ces moyens ne suffisaient pourtant pas à satisfaire totalement le besoin d'informations, de nouvelles d'une population parisienne estimée à deux millions d'âmes.

L'idée originale proposée par les promoteurs ROBERT, DELORT et VONOVEN consistait à utiliser une boîte cylindrique en zinc, parfaitement étanche et munie d'ailettes sur son pourtour. Les deux extrémités étaient coiffées d'une section de sphère creuse de la grosseur d'une tête humaine, elle devait, convenablement lestée après le remplissage des lettres, utiliser la force du courant et rouler en suivant le lit du fleuve — la Seine — avant d'être récupérée dans un filet de chanvre judicieusement tendu. Ce n'est qu'après maints déboires, tergiversations et péripéties que fut finalement adopté ce système ingénieux de transport sous-fluvial de dépêches. Plusieurs essais infructueux retardèrent la décision favorable de la Poste jusqu'à l'essai positif du 1^{er} décembre 1870. On s'explique fort bien la prudence dont témoigna, en la circonstance, l'Administration française.

Les bureaux de poste, en France et en Algérie, furent donc chargés de recueillir les lettres du public, averti par affichage et voie de presse, et de les acheminer vers le bureau de Moulins-sur-Allier; elles devaient porter la mention: "Paris par Moulins". Le port des lettres fut fixé à 1 F et le poids maximum à 4 grammes. La localité retenue pour la centralisation du courrier donna son nom aux fameuses "Boules de Moulins". Compte tenu des circonstances, et bien que certains chiffres soient contestés, on peut considérer que le



succès rencontré auprès du public fut foudroyant: 35.000 lettres environ furent remises aux entrepreneurs jusqu'à la date du 11 janvier 1871. Cinquante-cinq boules (dénommées agents) furent immergées, elles contenaient chacune, en moyenne, 640 lettres.

La force du courant en cet hiver 1870-1871 et la masse des glaces qui emportèrent les filets tendus firent malheureusement échouer l'expérience: aucune des boules immergées ne put être recueillie à Paris, pendant la durée du siège. D'autres ne furent jamais expédiées. Et pourtant, une grande partie de ces boules furent découvertes par la suite, à l'occasion d'inondations, de travaux de dragage et d'entretien, par l'intermédiaire aussi de pêcheurs. La plupart des lettres prirent le chemin contourné du Marché de la Philatélie. L'un des engins, dépourvu du courrier qu'il contenait, est aujourd'hui exposé au Musée Postal de Paris. Une autre boule, repêchée en 1956, permit à l'Administration des postes de procéder à la distribution des plis retrouvés auprès des descendants des destinataires. Ceux, parmi ces plis, qui ne purent être distribués sont conservés au Musée postal.

En tout état de cause, malgré l'échec de la tentative, il faut souligner la ténacité et le courage des inventeurs qui prirent souvent des risques considérables, au péril de leur vie. Comme il convient aussi d'apprécier à sa juste valeur les efforts de restitution accomplis par les Postes françaises, efforts qui lui permirent ainsi, une fois de plus, de faire honneur à leur mission.